

Plurilinguisme

Les enseignants favorisent l'ouverture aux langues et poussent de façon ciblée les élèves à développer leurs compétences plurilingues pour qu'ils apprennent à maîtriser des transferts systématiques de compétences, de connaissances et de stratégies d'une langue à l'autre.

a. Définition du concept / principe

Le Conseil de l'Europe¹ a proposé dès 2007 la promotion du plurilinguisme comme principe fondateur des politiques linguistiques éducatives européennes. Le but n'est pas de former des individus parfaitement polyglottes, mais de les motiver à développer constamment leur compétence plurilingue. En d'autres mots, l'objectif est d'encourager les Européens à apprendre plusieurs langues (à différents niveaux de maîtrise !) pour savoir communiquer langagièrement et interagir culturellement avec leurs concitoyens.

Cette compétence plurilingue peut en effet rester à l'état de potentialité. Ce qui est essentiel, c'est que chacun prenne conscience de son répertoire linguistique et culturel, le valorise et soit motivé à le développer. En outre, le plurilinguisme doit également mener à acceptation positive de la diversité linguistique et constitue ainsi le fondement d'une tolérance linguistique.

Dans le contexte scolaire, il s'agira avant tout de mettre en place **une didactique intégrée**² qui prévoit un apprentissage complémentaire de plusieurs langues, guidé par des enseignants qui collaborent étroitement. En gros, le but essentiel sera de décroiser les cours de langues pour mieux explorer les potentiels de transferts d'une langue à l'autre. Les apprenants seront ainsi poussés à transférer systématiquement, et de façon consciente, leurs savoirs et savoir-faire déjà acquis d'une langue à l'autre.

Il faut donc créer des environnements pédagogiques qui incitent les élèves à comparer de façon ciblée deux ou plusieurs langues dont il s'agit de relever les ressemblances et les divergences. Cette exploration des phénomènes d'interdépendance³ fera avancer l'apprenant plus vite dans son apprentissage mais il se rendra également compte des problèmes d'interférences et évitera ainsi différents pièges, tels que les faux amis.

¹ Cf. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Conseil de l'Europe – Division des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2007 p.15-16 / à consulter sur le site https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/GuideIntegral_FR.pdf

² Cf. « *Symposium Mehrsprachigkeitsdidaktik – didactique intégrée des langues* », Bern, 2008 ; rapport à consulter sur http://nwedk.d-edk.ch/sites/nwedk.d-edk.ch/files/bericht_symp_mds_synth.pdf

³ Cf. Cummin's Iceberg model of language interdependence

Le développement de leur conscience métalinguistique⁴ permettra aussi aux élèves de prendre conscience du fonctionnement langagier et d'adapter leurs stratégies en conséquence.

D'autant plus, il s'agit de montrer aux apprenants comment ils pourront tirer profit des ressources déjà présentes dans leur répertoire de langues pour qu'ils soient amenés à réinvestir des stratégies déjà développées, et qui s'enrichissent avec chaque nouvelle langue apprise. Ils avanceront de façon plus efficace dans leur apprentissage.

b. Plus-value didactique :

La promotion du plurilinguisme est considérée comme une nécessité vu que ce concept permet de réagir par rapport aux demandes des politiques linguistiques éducatives européennes ainsi qu'à la nouvelle réalité sociopolitique au Luxembourg, marquée par une diversité linguistique exceptionnelle.

La collaboration systématique entre professeurs de langues permettra en outre de garantir une meilleure rentabilité éducative, c'est-à-dire de limiter les effets de déperdition d'un apprentissage à l'autre. Le processus d'apprentissage sera donc accéléré.

De plus, en poussant les élèves à s'intéresser aux phénomènes d'interdépendance entre les langues, l'enseignant les amène à gérer des processus d'apprentissages plus réfléchis et autonomes. Il s'agit en gros de développer une approche métacognitive, donc réflexive, chez l'apprenant, qui est invité à s'interroger constamment sur sa méthodologie dans le but de mieux savoir réguler l'emploi de ses stratégies d'apprentissage.

Pour finir, la promotion du plurilinguisme poussera l'apprenant tout naturellement à développer une attitude positive vis-à-vis d'autres langues et cultures.

c. Pistes à explorer :

Les enseignants qui désirent promouvoir des approches didactiques qui favorisent le développement du plurilinguisme ont le choix entre plusieurs options prometteuses.

L'ouverture aux langues⁵ a pour but essentiel de sensibiliser les jeunes aux langues de leur entourage et de créer une attitude d'ouverture aux langues et de respect vis-à-vis des cultures véhiculées par ces langues. Il s'agit ainsi d'une approche très intéressante au début du parcours d'apprentissage, et son emploi a déjà été généralisé au fondamental grâce à la

⁴ Cf. V. Castellotti, *D'une langue à d'autres : Pratiques et représentations*, Collection Dyalang, Rouen, 2001 et Coste, Moore, Zarate, *Plurilinguisme et apprentissages*, Ecole normale supérieure – Lettres et sciences, Lyon, 2005

⁵ Cf. *Ouverture aux langues à l'école : Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles* », Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle, 2010

brochure « *Ouverture aux langues à l'école* » publiée sous la direction de Christiane Tonnar (2007).

La **didactique des échanges et des rencontres**⁶ cherche elle aussi à développer les compétences plurilingues et pluriculturelles des apprenants ; les intéressés peuvent avoir de plus amples informations sous le principe « apprentissage extrascolaire ».

L'**intercompréhension**⁷, une approche didactique née dans les années 90, vise plus particulièrement l'apprentissage simultané de plusieurs langues (de la même famille). Son objectif est de motiver chacun à se donner les moyens de développer tout au long de sa vie son répertoire de langues, notamment en prenant conscience du continuum des langues et en développant des stratégies de compréhension ou encore en explorant les similitudes linguistiques et culturelles entre deux ou plusieurs langues. Pour avoir plus d'informations, veuillez consulter le site suivant : <http://www.eurocomdidact.de/>

La **grammaire comparée** vise à comparer le fonctionnement grammatical de langues apparentées. Il s'agit d'une piste intéressante à explorer en cours de langues.

Pour finir, voici encore deux outils qui peuvent être utilisés en classe pour développer les compétences plurilingues des apprenants :

Le **Cadre Européen de Référence** s'avère une aide précieuse vu qu'il prévoit de mettre en place des passerelles entre les enseignements et plus précisément entre les nouvelles langues à apprendre et celles qu'on maîtrise déjà. Il pousse aussi à réfléchir sur la manière dont les enseignants peuvent s'appuyer sur la diversité linguistique présente dans leur classe pour développer le plurilinguisme de tous leurs élèves.

Le **portfolio** permet aux apprenants de faire le point sur leurs initiatives dans les apprentissages linguistiques, sur les objectifs qu'ils souhaitent atteindre et sur les progrès réalisés. Il offre aussi la possibilité de mieux gérer ses différents parcours d'apprentissage et de les faire valoir.

Evidemment, une homogénéisation de l'approche des enseignements des langues et l'introduction d'un maximum de cohérence entre les cycles de formation sont des conditions sine qua non pour pouvoir promouvoir la didactique intégrée sur le terrain.

⁶ Voir aussi : *Aspects d'une didactique du plurilinguisme : Propositions terminologiques* publié dans le cadre du projet suisse « Passepartout-Sprachen », www.passepartout-sprachen.ch

⁷ Cf. Escud P., Janin P., *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*, CLE international, Paris 2010